



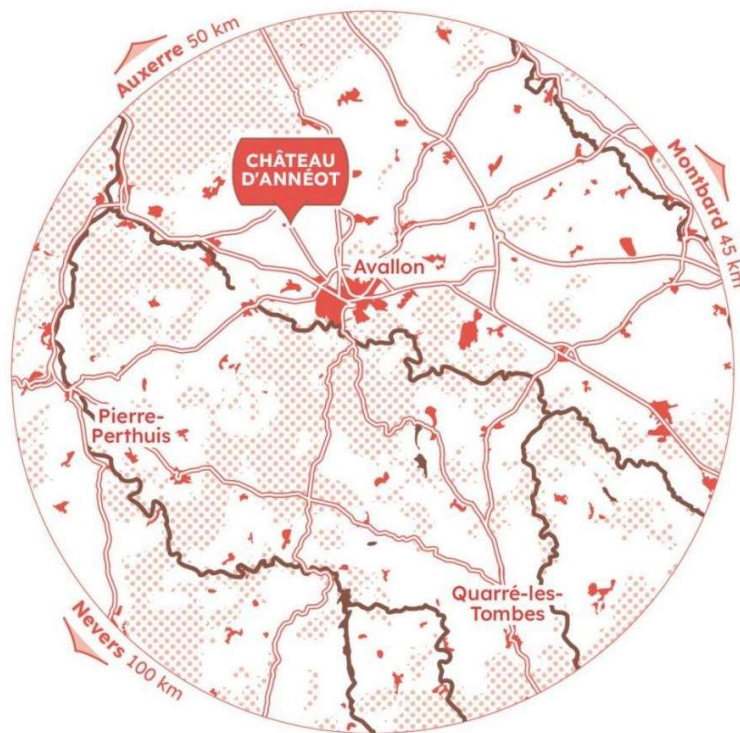
LE RÉVEIL D'UN CHÂTEAU DORMANT

Déserté depuis quarante ans, ce domaine typique de l'architecture avallonnaise du XVIII^e siècle était livré aux «urbexeurs». Jusqu'à ce que deux amoureux de belles bâtisses aient un coup de cœur...

TEXTE HUGUES DEROUARD - PHOTOS FLORENT DEVAUGHEL



↑ **DRÔLE D'ATMOSPHÈRE** Vide de toute présence humaine, mais remplie d'objets du quotidien, la demeure semblait figée par un sortilège.



Derrière la grille, la végétation s'en donne à cœur joie. Graminées et plantains envahissent les pelouses, des mousses grimpent le long de socles vides, le lierre colonise les buis – les topiaires ont perdu leurs formes depuis belle lurette. Au fond du parc, se dresse une bâtisse à l'élégante façade de pierre. Avec ses pilastres, ses hautes fenêtres aux volets blancs et son fronton orné d'un blason, le corps de bâtiment central ne manque pas de charme. Il est flanqué de deux ailes asymétriques, l'une coiffée de chiens-assis, l'autre à la toiture percée d'œils-de-bœuf. L'ensemble comporte aussi des écuries, un pigeonier ventru et des communs.

Le château d'Annéot a connu trois vies : d'abord des heures fastes, tel un petit Versailles bourguignon à l'orée d'un village de 120 habitants près

d'Avallon, dans l'Yonne. Abandonné, il est devenu le terrain de jeu des amateurs d'exploration urbaine. Il renaît aujourd'hui grâce à deux amoureux des vieilles pierres.

C'est au XVIII^e siècle que Charles-François Champion, seigneur d'Annéot, fit élever cette demeure. Avec un peu d'imagination, on reconstitue la splendeur des lieux : la cour d'honneur, les parterres à la française peuplés de statues, les trois bassins lançant des jets d'eau et, le long du mur d'enceinte, les grottes en rocailles surmontées de vases sculptés. Au début des années 1910, le château avait perdu de sa prestance mais restait un lieu de villégiature pour l'aristocratie locale, qui s'y retrouvait pour une partie de chasse ou une séance de ball-trap. ●



TOUT PRÈS

à 20 min

Une Cure de fraîcheur

Près de Pierre-Perthuis, un pont du XVIII^e siècle et une arche de 33 mètres qui enjambent la rivière de la Cure ont servi de décor à *La Grande Vadrouille*. C'est l'endroit idéal, aux beaux jours, pour le pique-nique ou la baignade.

à 25 min

Une balade frisson

À Quarré-les-Tombes, une centaine de sarcophages sont exposés autour de l'église. Les visites organisées par des bénévoles sont l'occasion d'écouter les légendes qui entourent ces sépultures du VIII^e siècle qui ont donné son nom au village. Renseignements : 0386322220.

↑ **FIGÉ DANS LE TEMPS** Dans les cuisines voûtées, un imposant billard français semble attendre les joueurs pour une nouvelle partie.

● Valérie Thirion de Noville en était alors la propriétaire. Jusqu'à son décès en 1954, à 75 ans, célibataire et sans héritier en ligne directe. Négligé, l'édifice sombra alors lentement dans le délabrement, les fenêtres ouvertes à tous vents, les toitures de tuiles brunes laissant filtrer l'eau, les charpentes rongées par les infiltrations.

Au cours des années 2000, le château fut repéré par des «urbexeurs», ces aventuriers fascinés par les bâtiments abandonnés, qui le surnommèrent le château d'*Assassin's Creed*, en référence à un jeu vidéo célèbre pour ses décors historiques. Peut-être

à cause du blason qui orne toujours le fronton : y figure un homme armé d'un bouclier et d'une épée, illustration de la devise des Champions, les seigneurs d'Annéot, *Tegit haec necat altera*, («L'un protège, l'autre tue»). «De quoi avoir encore plus de frissons lors de l'exploration», explique un urbexeur qui souhaite rester anonyme. À l'intérieur, une atmosphère de mystère. L'impression que les résidents ont fui précipitamment en abandonnant tout sur place. Des strates temporelles superposées : des épées rouillées cohabitent avec un vidéoprojecteur, des livres de poche avec un crucifix



↑ **LA SUITE DE L'HISTOIRE** Les propriétaires posent devant le château avec leur fille, qui en héritera peut-être un jour.

dans une niche de pierre. «Personne n'y habitait mais c'était un château vivant, avec un landau, des photos de famille...», poursuit l'urbexeur. Les images du «château d'Assassin's Creed» qui circulaient sur Internet attiraient de plus en plus de visiteurs.

Jusqu'à ce qu'en novembre 2022, Didier Barbolat, analyste économique, et son mari Hervé, professeur d'histoire, tombent sous son charme et l'acquièrent pour 360000 euros, avec pour projet d'y aménager une maison d'hôtes. Le bien était censé leur être vendu vide. Et pourtant ! «Chaque jour apporte son lot de découvertes, raconte Didier. Par exemple, en défrichant le parc, nous avons mis à jour une fontaine enfouie sous la végétation.» Elle est dédiée à saint Gengoult, invoqué pour la paix des ménages et la guérison des panaris. Sur leur compte Instagram (@chateau_anneot), les nouveaux maîtres d'Annéot sollicitent parfois leurs abonnés pour identifier ou retracer l'histoire de certains artefacts. Cette mystérieuse malle de voyage retrouvée au grenier et domiciliée au 35, avenue de Breteuil, à qui appartenait-elle ? Un nom, une date, une étiquette, lancent les investigateurs bénévoles dans de longues recherches. Pour rendre vie au château d'Annéot, relever ses murs et réparer ses toits ne suffisait pas. Il fallait aussi lui rendre sa mémoire. ■

Hugues Derouard

Plus d'informations : chateau-anneot.fr



↓ **TRÉSORS ET BRIC-À-BRAC** Des étagères croulant sous les livres, une collection d'armes sur un écu... Ce sont quelques-uns des nombreux effets abandonnés par les anciens occupants.



↑ **UN ÉNORME CHANTIER** Toitures, boiseries, plomberie, le château devra être rénové du sol au plafond avant d'être vivable.

ACHETER
UNE RUINE ?

Les raisons d'un coup de cœur

Il pleuvait et le château était inondé quand, en novembre 2022, les nouveaux propriétaires l'ont visité. Certains détails les ont tout de même intrigués ou séduits.

- Un escalier d'apparat et un autre de service, typique des demeures du XVIII^e siècle, pour que maîtres et domestiques ne se croisent pas.
- Côté jardin, des boiseries caractéristiques du style Louis XV.
- Les vastes cuisines, dans une salle voûtée et semi-enterrée, à l'intérieur desquelles trônait... un billard !
- Dans un grenier, deux trumeaux d'époque Louis XVI, représentant l'un les vendanges, l'autre les moissons.